**Atelier de lancement OpenHIMIS**

|  |
| --- |
| **Phase initiale d’une initiative conjointe pour le développement d’un système d’information de gestion d’assurances maladie « open source » (Health Insurance Management Information System, openHIMIS)****Francfort-sur-le-Main, Allemagne, du 4au 6 juillet 2016** |

|  |
| --- |
|  |
| Cette synthèse de l’atelier de lancement, qui a eu lieu du 4 au 6 juillet 2016, est le produit des discussions pendant l’atelier et n’est pas juridiquement contraignante. |
| **Jour 1, 4 juillet 2016**Les discussions et les présentations du premier jour servaient l’objectif général de contextualiser l’initiative pour la création d’un système d’information de gestion « open source » pour les assurances maladie. L’accent était mis sur l’utilité et l’actualité du projet au vue du paradigme de l’assurance maladie universelle.Les objectifs de l’atelier étaient débattus et les attentes des participants prises en compte. Après des présentations introductives sur le sujet en large, le statu quo des systèmes d’information de gestion d’assurances (IMIS), en particulier celui implémenté au Népal, et des expériences avec d’autres systèmes d’information de gestion en Inde, au Kenya, aux Philippines et au Togo étaient examinés.OpenHIMIS et le rôle prévu pour la GIZ* La GIZ met l’accent sur trois sujets principaux, à savoir la motivation et la direction stratégique, la coordination et la gestion des acteurs importants ainsi que le développement des capacités.

IMIS – le passé, le présent et le futur:* L’Institut Tropical et de Santé Publique Suisse propose d’unifier le système pour mettre à disposition un système unique robuste qui peut déjà maintenant opérationnaliser la « communauté de pratique » et être une solution pour d’autres qui veulent utiliser le logiciel s’ils sont satisfaits par le choix technologique actuel, tandis que l’Institut travaille sur la conception et l’implémentation de la version openHIMIS

Les expériences utilisant des systèmes d’information de gestion dans les pays partenaires : * les expériences avec les systèmes d’information de gestion en Inde, au Kenya, au Népal, aux Philippines et au Togo ont fortement varié selon les différents contextes. A cause de ça, les exigences nationales quant à openHIMIS divergent, ce qui pourrait indiquer qu’une structure modulaire est souhaitable
 |
| **Jour 2, 5 juillet 2016**Le deuxième jour se concentrait sur les discussion sur les processus et une analyse «SWOT» (forces, faiblesses, possibilités, menaces) du système d’information de gestion d’assurances.World Café:* tous les flux des travaux qui soulignent les processus différents devraient être adaptables aux processus spécifiques au contexte des pays différents

L’analyse « SWOT » (forces, faiblesses, possibilités, menaces) de l’utilisation comme base d’un système d’information de gestion d’assurances IMIS comme solution universelle (vu qu’il s’agit ici d’une synthèse, ne sont mentionnés que quelques aspects représentatifs) :* *les forces :*
	+ la flexibilité et le développement selon les exigences locales
	+ la possibilité de contrôler la fraude
* *les faiblesses :*
	+ les limitations potentielles concernant quelques éléments dans la conception des polices ; les éléments doivent être compatible avec le logiciel « open source »
	+ pas d’option de couverture indéfinie
* *possibilités :*
	+ le système d’information de gestion d’assurances (IMIS) comme outil d’analyse, de suivi et de concentration de ressources
	+ introduction de procédures standardisées
* *menaces :*
	+ Avec un champ d’application élargi et plus de fonctionnalités, l’implémentation et le maintien du système deviennent difficiles
	+ Il y a des conflits d’intérêt entre les différents acteurs concernant les prochaines étapes vers le développement « open source »
 |
| **Jour 3, 6 juillet 2016**L’objectif du dernier jour de l’atelier était de s’accorder sur les prochaines étapes, d’arriver à une compréhension commune de la carte des parties prenantes (stakeholder map) et d’esquisser les éléments clés d’une « feuille de route » pour le futur.Carte des parties prenantes (proposée pendant l’atelier et en ce moment examinée par les hôtes de l’évènement)* La GIZ promeut la « feuille de route »
* Les acteurs suivants vont fournir des commentaires orientés sur le résultat, du matériel additionnel et des conseils :
	+ Direction du développement et de la coopération Suisse (DDC), l’Institut tropical et de santé publique suisse (Swiss TPH), Thoughtworks, le Népal, la Tanzanie, JLN, l’Université d’Oslo
* Les Etats suivants vont être consultés : le Kenya, les Philippines et le Togo
* Les banques de développement et des experts du développement « open source » vont être informés (par exemple à travers les réseaux respectifs)

Les enjeux suivants sont à débattre, en particulier concernant le futur immédiat d’IMIS :* A quel point la structure existante du système IMIS devrait-elle être maintenue ?
* L’unification d’IMIS pour créer une version « master » et le développement d’OpenHIMIS sur la base de cette version
* Une structure modulaire pour IMIS

Vers la conception d’une « feuille de route »* Une structure de gouvernance préalable est désirable afin d’arriver à une structure de gouvernance
* La « feuille de route » devrait définir un cadre et clarifier les phases suivantes, tout en se concentrant sur les leçons des expériences avec MIS.
* Elle va être développée sur la base des discussions et les contributions pendant l’atelier
 |

